Rapport sur cinq observations presentées a L'academie par M Ruaux m^tre en chirurgie a la Gore Bas Languedoc n°. 238.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

La premiere des observations de M puaux est sur un abcés dans la poitrine entre la plevre et les cotes survenu a la suite d'une pleuresie formant a l'exterieur une tumeur dela grosseur d'une noix avec fluctuation M Ruaux a traité cette maladie suivant les preceptes del'art, il a fait les incisions necessaires sur le lieu de la tumeur pour mettre a decouvert l'ouverture qui communiquoit au foyer et l'agrandir, il a fait des injections. M^r Louis quil a consulté par la suite lui a conseillé d'employer un regime dessicatif, le quinquina en substance, des injections d'eau de chaux et ~~de~~ soutenus d'avoir beaucoup de patience les moyens ont parfaitem bien reussi. Cette observation ne contient rien dont l'academie puisse faire usage.

La seconde observation est sur un anevrisme faux consecutif a la suite d'une saignée operé et gueri par la compression sans ligature. M^r puaux n'a fait que l'Exploration les preceptes moins qu'on luy a enseigné dans l'Ecole ou qu'il a puisé dans les ouvrages de chirurgie, mais il les a appliqué avec une prudence et une methode qui montrent combien il est instruit. l'observation suivante le prouve ~~fait~~ encore mieux ~~........~~. dans cette observation il s'agit aussi d'un anevrisme faux auquel il est survenu des accidens si graves causés par le

AR49 n°105

deffaut de connoissance des chirurgiens qui en ont pris soin, quil a falu comme on va le voir toute celle d'un chiro parfaitement instruit pour y remedier. voicy le fait. le Mr Motier reçut dans une dispute plusieurs coups de bayonettes, un entre autres lui perça l'artere brachiale a environ quatre travers de doigts de l'aisselle et l'ouvrit en long. le sang qui sortit avec force effraia les assistans, un d'eux appliqua la fiente de boeuf quil maintint avec un mouchoir quil serra assez fortement pour arretter l'hemorragie. cette playe regardée comme simple par le chirurgien, fut guerie en peu de tems, on dit que pendant cette guerison on y voioit toujours une pulsation, enfin on y apperçut une petite tumeur qui grossit peu a peu de sorte qu'environ un mois apres le coup reçu, la tumeur s'ouvrit interieurement. le sang s'epancha et s'infiltra dans tout le bras qui enfla prodigieusement. les chirurgiens qui ne connoissoient rien a cette maladie se contenterent d'appliquer des cataplasmes et autres medicaments. ne voyant aucune diminution, ils firent une incision pour donner disent ils, issue a la matiere le sang sortit aussitot avec une si grande impetuosite ~~quils en furent effrayés~~. pour l'arretter ils firent au dessus de l'incision une ligature avec un morceau de corde quils serrerent assez fortement pour intercepter toute circulation ~~dans cette extremité~~ de sorte que le bras goufla prodigieusement devint bientot froid et livide. on n'y sentoit aucune pulsation d'artere. le malade avoit des yeux agarés une secheresse et une alteration considerable. le poulx du coté opposé etoit petit intermittent, enfin

Lorsque l'aspect du ~~malade~~ membre annonçoit une mort prochaine
les chirurgiens se disposoient a faire l'amputation
lorsque M. Pinaux fut appellé en homme instruit
il vit bientot que tous les accidens soient un pur effet
de leur mauvaise manœuvre il eut Espoir qu'en
y remediant promptement il pourroit sauver cette
Extremité c'est pourquoi il prepara sur le champ
l'appareil convenable pour l'operation de l'anevrisme
apres avoir appliqué le tourniquet le plus haut
possible, il coupa le lien circulaire ; il fit ensuite
suivant le trajet de l'artere une grande incision
longitudinale a la peau, il nettoya le bras le plus
qu'il put de tout le sang qui s'y etoit epanché
apres avoir trouvé l'ouverture de l'artere, il
employa la compression comme dans l'observation
precedente. ce ne fut que sept a huit heures apres
l'operation que M. Pinaux commença a sentir un
peu de fremissement dans le poulx qui augmenta
par gradation ainsi que la chaleur de la partie
de sorte que le troisieme jour, le malade etoit
deja dans l'etat le plus calme, enfin il guerit
heureusement.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

dans la quatrieme observation il s'agit d'un abcès a
l'aine qui fut accompagné de tous les symptomes d'un
hernie avec Etranglement ~~herniaire~~, a l'ouverture duquel il sortit
une grande quantité de matiere purulente M. Pinaux
n'ayant trouvé ni intestin ni epiploon, mais seulement
quelques glandes inguinales pourries, poussa ses
recherches plus loin il apperçu dans le lieu le plus
profond de l'abcès un ver gros et long qu'il tira
dans les pansements suivants en pressant la peau

du haut de la cuisse il en sortit trois autres. les accidens de l'étranglement ont diminué des le jour meme de l'operation. le 3.e la malade etoit fort bien, il lui survint tout a coup une colique violente qui la fit mourir en quatre heures. M. piquer croit que la cause de cette mort, de l'abces et des simptomes d'étranglement est due a l'existance des vers qui ont percé les intestins. il regrette de n'avoir point donné les vermifuges a forte dose surtout l'aquila alba en qui il a confiance. les medicaments dans pareilles circonstances ne peuvent etre employé sans danger a cause de l'irritation qu'ils occasionneroients sur des parties deja enflammées. cette observation n'est point assez detaillée pour que l'on puisse etre de l'avis de M. piquer sur la nature de cette maladie que je crois etre plutot une hernie avec étranglement. il manque a cette observation des details sur ce qui a du preceder cette maladie et M. piquer auroit du faire l'ouverture du cadavre. en un mot de telle ~~la~~ maniere qu'on l'envisage, elle ne presente rien dont l'academie puisse faire usage

Cinquième observation

Le M.d Savarac reçut un coup de couteau a l'oeil droit qui coupa entierement et en travers la paupiere superieure et l'inferieure sans endommager le globe. il fut pansé par un chirurgien qui laissa guerir cette playe au gré de la nature. la paupiere superieure se reunit parfaitement bien, il n'en fut pas de meme de l'inferieure. les deux angles de la playe s'etoient ecartés l'un de l'autre et etoient relevés du coté de la joue

ou ils s'etoient fixées et Cicatrizée presque Vis avis
le rebord osseux de l'orbite, ce qui formoit un triangle
dont l'ouverture etoit du coté du globe de L'oeil
et la pointe Vers la joue. la partie inferieure de
Cette Espace etoit remplie par une tumeur charnue
rouge et de la grosseur d'une feve et la Superieure
en Laissoit voir le globe de L'oeil quoiqu'il etoit fermé.
ce qui occasionnoit une bien grande difformité. je n'entretiendra point l'academie des grandes etudes que M. juaux a
eté obligé de faire pour trouver les moyens d'y remedier
ce ne fut qu'apres bien des reflexions qu'il a vu que pour
le faire il etoffoit d'enlever la tumeur, de rafraichir
les levres de la playe, les maintenir reunies ~~au moyen~~ par
d'emplatres agglutinatives et relever cette paupiere
sur le globe et l'y maintenir au moyen de
compresses graduées. il a employé ces moyens avec
un grand Succés.
quoique les observations ne presentent rien dont
l'academie puisse faire usage, elles montrent
cependant que M. juaux est fort instruit et je
crois qu'il merite d'etre encouragé ———

Calon

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

ARC 49
no 105